

**PARLEMENT DE LA RÉGION DE
BRUXELLES-CAPITALE**

SESSION ORDINAIRE 2015-2016

19 AVRIL 2016

PROJET D'ORDONNANCE

**portant assentiment à
l'accord de coopération
du 16 février 2016 entre
l'Etat fédéral, la Région flamande,
la Région wallonne et
la Région de Bruxelles-Capitale
concernant la maîtrise des dangers
liés aux accidents majeurs impliquant
des substances dangereuses**

RAPPORT

fait au nom de la commission
de l'Environnement et de l'Énergie, chargée de
la Conservation de la Nature, de la Politique de
l'Eau et de la Propreté publique

par M. Julien UYTTENDAELE (F)

Ont participé aux travaux de la commission :

Membres effectifs : M. Ahmed El Ktibi, Mme Véronique Jamouille, M. Emin Özkara, Mme Simone Susskind, MM. Julien Uyttendaele, Jacques Brotchi, Mme Viviane Teitelbaum, M. Eric Bott, Mme Barbara d'Ursel-de Lobkowicz, MM. Pierre Kompany, Arnaud Pinxteren, Mme Els Ampe, M. Jef Van Damme, Mme Annemie Maes.

Membres suppléants : M. Marc-Jean Ghysseles, Mme Céline Delforge.

Voir :

Document du Parlement :

A-322/1 – 2015/2016 : Projet d'ordonnance.

**BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK
PARLEMENT**

GEWONE ZITTING 2015-2016

19 APRIL 2016

ONTWERP VAN ORDONNANTIE

**houdende instemming met
het samenwerkingsakkoord
van 16 februari 2016 tussen
de Federale Staat, het Vlaams Gewest,
het Waals Gewest en
het Brussels Hoofdstedelijk Gewest
betreffende de beheersing van de gevaren
van zware ongevallen waarbij
gevaarlijke stoffen zijn betrokken**

VERSLAG

uitgebracht namens de commissie
voor het Leefmilieu en de Energie, belast met
het Natuurbehoud, het Waterbeleid
en de Openbare Netheid

door de heer Julien UYTTENDAELE (F)

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden : De heer Ahmed El Ktibi, mevr. Véronique Jamouille, de heer Emin Özkara, mevr. Simone Susskind, de heren Julien Uyttendaele, Jacques Brotchi, mevr. Viviane Teitelbaum, de heer Eric Bott, mevr. Barbara d'Ursel-de Lobkowicz, de heren Pierre Kompany, Arnaud Pinxteren, mevr. Els Ampe, de heer Jef Van Damme, mevr. Annemie Maes.

Plaatsvervangers : de heer Marc-Jean Ghysseles, mevr. Céline Delforge.

Zie :

Stuk van het Parlement :

A-322/1 – 2015/2016 : Ontwerp van ordonnantie.

I. Exposé introductif de la Ministre Céline Fremault

La Ministre a tenu devant les commissaires l'exposé suivant :

«Le projet d'ordonnance vise à transposer en droit bruxellois la directive 2012/18/UE du 4 juillet 2012 concernant la maîtrise des dangers liés aux accidents majeurs impliquant des substances dangereuses, modifiant puis abrogeant la directive 96/82/CE, appelée "directive Seveso III". La directive devait être transposée pour le 31 mai 2015.

L'accord de coopération ne vise pas uniquement la transposition de la directive Seveso III, mais également la mise en œuvre de la Convention Helsinki concernant les effets transfrontières des accidents industriels, signée à Helsinki le 17 Mars 1992, et la Convention sur la prévention des accidents industriels majeurs, adoptée à Genève le 22 Juin 1993 par l'Organisation internationale du Travail dans sa quatre-vingtième session. Ces deux conventions concernent en effet les mêmes matières que celles de la directive Seveso III 2012/18 /UE.

L'accord de coopération remplace et abroge l'accord de coopération du 21 Juin 1999 entre l'Etat fédéral, la Région flamande, la Région wallonne et la Région de Bruxelles-Capitale, concernant le contrôle des dangers de accidents majeurs impliquant des substances dangereuses. Le remplacement de ce nouvel accord de coopération au lieu d'une modification de l'accord de coopération précédent permet une transposition cohérente et claire des nouvelles dispositions définies par la directive 2012/18 « Seveso III ».

Tout comme pour l'accord précédent de 1999, il a été opté pour un accord de coopération à caractère normatif et qui est d'application directe. Ce choix est justifié par la nécessité d'assurer d'une part une mise en œuvre optimale coordonnée de la directive et des conventions, et d'autre part, d'éviter que les exploitants des dits établissements Seveso ne soient confrontés à des règlements redondants ou contradictoires au niveau belge. Cet accord de coopération répond également à l'obligation de la directive 2012/18/UE sur la coordination des procédures pour l'exécution des tâches des pouvoirs publics.

En ce qui concerne la répartition des différentes compétences au niveau belge, les régions sont compétentes pour la délivrance des permis d'exploitation Seveso, la délimitation des périmètres à risque, la sécurité du site, ainsi que pour les aspects concernant l'aménagement du territoire. L'autorité fédérale est responsable pour la mise en place des plans d'urgence externes et internes.

I. Inleidende uiteenzetting van Minister Céline Fremault

De Minister heeft voor de commissieleden de volgende uiteenzetting gehouden :

« Het ontwerp van ordonnantie strekt ertoe richtlijn 2012/18/EU van 4 juli 2012 betreffende de beheersing van de gevaren van zware ongevallen waarbij gevaarlijke stoffen betrokken zijn, houdende wijziging en vervolgens intrekking van richtlijn 96/82/EG, "Seveso III-richtlijn" genaamd, in het Brussels recht om te zetten. De richtlijn diende op 31 mei 2015 omgezet te zijn.

Het samenwerkingsakkoord richt zich niet enkel op de omzetting van de Seveso III-richtlijn, maar ook op de uitvoering van het Verdrag van Helsinki inzake de grensoverschrijdende effecten van industriële ongevallen, ondertekend in Helsinki op 17 maart 1992, en het Verdrag betreffende de voorkoming van zware industriële ongevallen, tijdens haar vierentwintigste zitting in Genève op 22 juni 1993 door de Internationale Arbeidsorganisatie aangenomen. Deze twee verdragen hebben immers betrekking op dezelfde materies als die van de Seveso-richtlijn III 2012/18/EU.

Dit samenwerkingsakkoord vervangt en trekt het Samenwerkingsakkoord in van 21 juni 1999 tussen de Federale Staat, het Vlaams Gewest, het Waals Gewest en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest betreffende de beheersing van de gevaren van zware ongevallen waarbij gevaarlijke stoffen betrokken zijn. De vervanging van dit nieuwe samenwerkingsakkoord in de plaats van een wijziging van het vorige samenwerkingsakkoord laat een samenhangende en heldere omzetting van de nieuwe bepalingen, omschreven door richtlijn 2012/18 "Seveso III", mogelijk.

Net zoals voor het vorige akkoord uit 1999, werd er geopteerd voor een samenwerkingsakkoord met een normatief karakter dat rechtstreeks van toepassing is. Deze keuze is verantwoord door de noodzaak om enerzijds een optimale gecoördineerde uitvoering van de richtlijn en van de verdragen te garanderen en, anderzijds, om te vermijden dat de uitbaters van de zogenaamde Seveso-inrichtingen op Belgisch niveau met overtollige of contradictorische regelgevingen geconfronteerd worden. Dit samenwerkingsakkoord biedt ook een antwoord op de verplichting van richtlijn 2012/18/EU over de coördinatie van de procedures voor de uitvoering van de taken van de overheden.

Wat de verdeling van de verschillende bevoegdheden op Belgisch niveau betreft, zijn de gewesten voor de uitreiking van de Seveso-exploatievergunningen, de afbakening van de risicoperimeters, de veiligheid van de site, alsook voor de aspecten met betrekking tot de ruimtelijke ordening bevoegd. De federale overheid is verantwoordelijk voor de invoering van externe en interne noodplannen.

Vu cette répartition des différentes compétences, c'est le SPF Emploi, Travail et Concertation sociale qui a dirigé un groupe de travail, institué par la Conférence interministérielle Environnement, dont le résultat est le présent accord de coopération que l'ordonnance approuve.

Le projet d'ordonnance a été soumis conjointement à la section de législation du Conseil d'État et coordonné entre les Régions et le niveau fédéral (qui ont soumis leur texte d'approbation respectif), de sorte que le Conseil d'Etat, comme c'est la règle pour les accords de coopération, a pu émettre un avis conjoint en chambres réunies.

Après l'avis du Conseil d'État du 13 octobre 2015 sur l'avant-projet d'ordonnance, cet avant-projet, après adaptation selon les remarques du Conseil d'Etat, a été approuvé en troisième lecture par le Gouvernement le 11 février 2016. L'accord de coopération proprement dit a été signé par toutes les parties et conclu le 16 février 2016.

Par rapport à l'ancienne directive Seveso (dite « Seveso II »), les principales nouveautés de Seveso III du nouvel accord de coopération peuvent être résumées comme suit:

- une adaptation au nouveau système de classification des substances dangereuses et des mélanges (règlement (CE) n° 1272/2008 du 16 décembre 2008 relatif à la classification, à l'étiquetage et à l'emballage des substances et des mélanges);
- une extension et un renforcement de l'information active au public;
- l'intégration de dispositions relatives à l'accès à l'information, à la consultation et à l'implication du public dans des projets et plans, ainsi que l'accès au juge, conformément au Traité relatif à l'accès à l'information, rédigé le 25 juin 1998 à Aarhus, participation à la prise de décision et accès au juge dans les matières environnementales;
- un renforcement de la mission d'inspection et des règles plus détaillées pour le système d'inspection;
- une obligation de coordination des procédures d'exécution des tâches lorsque plusieurs autorités sont compétentes pour la mise en œuvre de la directive.

L'accord de coopération précédent datant de 1999 a été modifié pour respecter la nouvelle directive. Pour garantir la meilleure transposition de la directive, le dispositif de l'accord de coopération précédent a été conservé au maximum.

Certaines parties de la directive dépendent des compétences régionales et fédérales, avec une coopération intensive entre les autorités concernées afin d'optimiser les expertises de chacun. Un guichet unique sera créé pour

Gelet op de verdeling van de verschillende bevoegdheden, is het de FOD Werkgelegenheid, Arbeid en Sociaal Overleg die een door de Interministeriële Conferentie Leefmilieu ingestelde werkgroep geleid heeft, waarvan het resultaat dit samenwerkingsakkoord is waaraan de ordonnantie goedkeuring verleent.

Het ontwerp van ordonnantie werd gelijktijdig aan de afdeling wetgeving van de Raad van State voorgelegd en tussen de Gewesten en het federale niveau gecoördineerd (die hun respectievelijke goedkeuringstekst voorgelegd hebben), zodanig dat de Raad van State, zoals dat de regel is voor samenwerkingsakkoorden, in verenigde kamers een gezamenlijke advies kon verstrekken.

Na het advies van de Raad van State van 13 oktober 2015 over het voorontwerp van ordonnantie, werd dit voorontwerp, na aanpassing volgens de opmerkingen van de Raad van State, in derde lezing door de Regering op 11 februari 2016 goedgekeurd. Het eigenlijke samenwerkingsakkoord werd door alle partijen ondertekend en afgesloten op 16 februari 2016.

Ten opzichte van de vroegere Seveso-richtlijn (de zogenaamde "Seveso II") kunnen de voornaamste nieuwigheden van Seveso III onder het nieuwe samenwerkingsakkoord als volgt worden samengevat:

- een aanpassing aan het nieuwe systeem voor indeling van gevaarlijke stoffen en van mengsels (verordening (EG) n° 1272/2008 van 16 december 2008 inzake de indeling, etikettering en verpakking van stoffen en mengsels);
- een uitbreiding en versterking van de actieve informatieverstrekking aan het publiek;
- het opnemen van bepalingen inzake de toegang tot informatie, raadpleging en betrokkenheid van het publiek bij projecten en plannen, alsook de toegang tot de rechter, overeenkomstig het op 25 juni 1998 in Aarhus opgestelde Verdrag betreffende toegang tot informatie, inspraak bij besluitvorming en toegang tot de rechter inzake milieuaangelegenheden;
- een versterking van de inspectieopdracht en meer gedetailleerde regels voor het inspectiesysteem;
- een verplichting tot coördinatie van de procedures voor het uitvoeren van de taken wanneer verschillende overheden voor de tenuitvoerlegging van de richtlijn bevoegd zijn.

Het vorige samenwerkingsakkoord dat uit 1999 dateert, werd gewijzigd om de nieuwe richtlijn na te leven. Om de beste omzetting van de richtlijn te vrijwaren, werd de maatregel van het vorige samenwerkingsakkoord maximaal behouden.

Bepaalde delen van de richtlijn hangen van gewestelijke en federale bevoegdheden af, met een intensieve samenwerking tussen de betrokken overheden om de deskundigheid van elkeen te optimaliseren. Een uniek loket

l'introduction des rapports des exploitants et l'évaluation des services compétents.

L'accord de coopération conserve le partenariat qui a été établi dans l'accord de coopération du 21 Juin 1999, avec les principes suivants:

- différentes parties de la directive relèvent simultanément de la compétence de l'autorité fédérale et des autorités régionales, fût-ce en raison d'une approche différente (comme par exemple la prévention en matière de sécurité au travail, la prévention dans le domaine de la protection de l'environnement et de la population). Au lieu d'une division plutôt artificielle entre entités, il a été opté pour une coopération intensive entre les autorités concernées et l'exercice conjoint des compétences, afin d'optimiser ainsi l'expertise de chacun. On peut notamment référer à l'évaluation des rapports de sécurité, l'organisation de la surveillance et l'information du public;
- pour les aspects qui concernent uniquement les compétences régionales, tels que l'aménagement du territoire et la participation du public dans la prise de décision des projets, l'accord de coopération s'est limité à la désignation de l'obligation aux régions ;
- concernant les rapports que l'exploitant doit introduire, il a été choisi pour l'option de la création d'un guichet unique ;
- par la mise en place d'une structure de concertation permanente au niveau belge, dans laquelle tous les services fédéraux et régionaux qui sont concernés par cet accord de coopération sont représentés, on veille à une application cohérente de tous les aspects de l'accord de coopération.

Cet accord de coopération vise en outre une révision et une actualisation globale de l'accord de coopération du 21 juin 1999, sur base des expériences acquises lors de son application et de la concrétisation de quelques nouvelles obligations depuis l'approbation de l'accord de coopération précédent.

La principale modification de la révision de l'accord de coopération de 1999 concerne le cadre dans lequel les inspecteurs effectuent leur tâche d'inspection, pour les raisons suivantes :

- l'accord de coopération de 1999 attribuait lui-même les pouvoirs dont disposent les inspecteurs. Après évaluation, il est apparu que ces dispositions présentaient quelques défauts et imprécisions ;
- depuis l'entrée en vigueur de cet accord de coopération, la réglementation fédérale et régionale en matière d'inspection a fortement évolué et a été modernisée ;
- la plupart des services d'inspection qui sont compétents pour le présent accord de

wordt opgericht voor het indienen van de rapporten van de exploitanten en de evaluatie van de bevoegde diensten.

Het samenwerkingsakkoord behoudt het partnership dat in het samenwerkingsakkoord van 21 juni 1999 tot stand gebracht is, met de volgende beginselen:

- verschillende delen van de richtlijn behoren gelijktijdig tot de bevoegdheid van de federale overheid en van de gewestelijke overheden, weze het vanuit een andere invalshoek (zoals bijvoorbeeld de preventie inzake veiligheid op het werk, de preventie op het vlak van milieubescherming en bescherming van de bevolking). In de plaats van een eerder kunstmatige opdeling tussen entiteiten, is er geopteerd voor een intensieve samenwerking tussen de betrokken overheden en de gezamenlijke uitoefening van de bevoegdheden om zo de deskundigheid van elkeen te optimaliseren. Wij kunnen met name verwijzen naar de evaluatie van de veiligheidsrapporten, de organisatie van het toezicht en de informatieverstrekking aan het publiek;
- voor de aspecten die enkel betrekking hebben op de gewestelijke bevoegdheden, zoals de ruimtelijke ordening en de deelname van het publiek bij de beslissingen over projecten, beperkte het samenwerkingsakkoord zich tot de toewijzing van de verplichting aan de gewesten;
- betreffende de rapporten die de exploitant moet indienen, werd er gekozen voor de optie van oprichting van een uniek loket;
- door de invoering van een structuur van permanent overleg op Belgisch niveau, waarin alle federale en gewestelijke diensten die bij dit samenwerkingsakkoord betrokken zijn, vertegenwoordigd zijn, ziet men toe op een samenhangende toepassing van alle aspecten van het samenwerkingsakkoord.

Dit samenwerkingsakkoord richt zich bovendien op een globale herziening en actualisering van het samenwerkingsakkoord van 21 juni 1999 op basis van de opgedane ervaringen bij zijn toepassing en de concretisering van enkele nieuwe verplichtingen sinds de goedkeuring van het voorgaande samenwerkingsakkoord.

De belangrijkste wijziging van de herziening van het samenwerkingsakkoord van 1999 heeft betrekking op het kader waarin de inspecteurs hun inspectietaak uitvoeren en dit omwille van de volgende redenen:

- het samenwerkingsakkoord uit 1999 wees zelf de bevoegdheden toe waarover de inspecteurs beschikken. Na evaluatie is gebleken dat deze bepalingen enkele gebreken en onduidelijkheden bevatten;
- sinds de inwerkingtreding van dit samenwerkingsakkoord, is de federale en gewestelijke reglementering inzake inspectie sterk geëvolueerd en gemoderniseerd;
- de meeste inspectiediensten die voor huidig samenwerkingsakkoord bevoegd zijn, zijn dit ook

coopération, le sont également pour la législation fédérale concernant la protection du travail ou pour la réglementation régionale concernant la protection de l'environnement. Les différences entre les modalités pour les inspecteurs sont liées aux différences entre les législations du travail et de l'environnement. Les dispositions ad hoc des réglementations d'inspection fédérales et régionales ont ainsi été importées dans l'accord de coopération.

L'accord de coopération contient les obligations de base en matière de prévention des accidents majeurs et de protection de la santé humaine et de l'environnement et fournit un cadre général. L'objectif de l'accord est de garantir la bonne coordination des autorités, en déterminant les charges et engagements de chacun. Le projet d'ordonnance qui porte assentiment à l'accord de coopération est donc primordial pour la sécurité des hommes et de l'environnement.

En ce qui concerne les remarques du Conseil d'État, toutes les remarques de forme et de formulation concernant l'avant-projet d'ordonnance ont été suivies. Les observations du Conseil d'État sur l'accord de coopération même portaient principalement sur la conformité de la transposition de la directive. Ces observations ont été intégrées dans le texte de l'accord de coopération et les positions par rapport à ces observations ont été argumentées en détail dans l'exposé des motifs. L'avis ne comporte aucune observation sur les compétences, ni sur la répartition des tâches entre les autorités des parties concernées.

Le Conseil d'État demandait également des éclaircissements sur les sanctions, la composition de la commission de coopération Seveso-Helsinki et la procédure en cas de litiges. Ces dispositions ont été adaptées sans que cela ait un impact sur le fond de l'accord de coopération.

Le Conseil de l'Environnement énonce dans son avis qu'il « serait opportun de veiller, lors du contrôle des infractions, qu'il ne s'écoule pas trop de temps entre la constatation des infractions et les sanctions qui en découlent ».

Cette remarque est la conséquence de la formulation de l'article 33, §§7 et 8 de l'accord de coopération, qui prévoient un délai de 4 mois suivant chaque contrôle, pour que les inspecteurs concernés communiquent à l'exploitant les conclusions du contrôle et les actions correctives nécessaires. Un contrôle supplémentaire dans un délai de 6 mois est prévu en cas de non-respect des dispositions de l'accord de coopération lors d'un contrôle.

Il s'agit néanmoins de délais maximums en vue d'analyser tous les documents et les informations rassemblées lors d'une inspection planifiée, sur la base

voor de federale wetgeving betreffende de bescherming op het werk of voor de gewestelijke wetgeving betreffende de milieubescherming. De verschillen tussen de toepassingsregels voor de inspecteurs houden verband met de verschillen tussen de arbeids- en milieuwetgeving. De ad hoc bepalingen van de federale en gewestelijke inspectieregelgeving werden dan ook in het samenwerkingsakkoord geïmporteerd.

Het samenwerkingsakkoord omvat de basisverplichtingen inzake preventie van zware ongevallen en bescherming van de menselijke gezondheid en van het leefmilieu en biedt een algemeen kader. De doelstelling van het akkoord bestaat erin de goede coördinatie tussen de overheden te vrijwaren door de lasten en verbintenissen van elkeen te bepalen. Het ontwerp van ordonnantie dat instemming met het samenwerkingsakkoord betuigt, is dan ook van primordiaal belang voor de veiligheid van mens en leefmilieu.

Betreffende de opmerkingen van de Raad van State, werden alle opmerkingen betreffende vorm en formulering betreffende het voorontwerp van ordonnantie gevolgd. De opmerkingen van de Raad van State over het samenwerkingsakkoord betreffen voornamelijk de overeenstemming van de omzetting van de richtlijn. Deze opmerkingen werden in de tekst van het samenwerkingsakkoord opgenomen en de standpunten in verband met deze opmerkingen werden in detail in de memorie van toelichting met argumenten onderbouwd. Het advies bevat geen enkele opmerking over de bevoegdheden, noch over de verdeling van de taken tussen de overheden van de betrokken partijen.

De Raad van State vroeg ook verduidelijking over de sancties, de samenstelling van de samenwerkingscommissie Seveso-Helsinki en de procedure in geval van geschillen. Deze bepalingen werden aangepast, zonder dat dit gevolgen voor de grondslag van het samenwerkingsakkoord heeft.

De Raad voor het Leefmilieu stelt in zijn advies dat het "opportuun zou zijn om er bij de controle van de overtredingen voor te zorgen dat er niet te veel tijd verloopt tussen het vaststellen van de overtredingen en de sancties die eruit voortvloeien".

Deze opmerking is het gevolg van de formulering van artikel 33, §§7 en 8 van het samenwerkingsakkoord, die een termijn van 4 maanden volgend op iedere controle bepalen, opdat de betrokken inspecteurs aan de exploitant de conclusies van de controle en de noodzakelijke correctieve acties meedelen. Een aanvullende controle binnen een termijn van 6 maanden is voorzien in geval van niet-naleving van de bepalingen van het samenwerkingsakkoord tijdens een controle.

Het gaat niettemin om maximumtermijnen met het oog op het analyseren van alle documenten en informatie die tijdens een geplande inspectie werden verzameld op basis

d'une vaste liste de contrôle d'audit : les instruments d'inspection Seveso. Dans la pratique, les délais sont nettement plus courts dans la Région de Bruxelles-Capitale. Immédiatement après l'inspection, les inspecteurs et l'exploitant font un débriefing « à chaud » et en 2013 et 2014 les délais entre une visite et la lettre de notification à l'entreprise Seveso variaient entre 15 jours et 2,5 mois, avec une moyenne de 36 jours. Les délais maximums de 4 et 6 mois stipulés dans l'accord de coopération sont d'ailleurs les mêmes que ceux définis par la directive 2012/18/UE (articles 20.7 et 20.8).

La deuxième remarque du Conseil de l'Environnement concerne la clarté sur les entreprises bruxelloises qui seront concernées par la future ordonnance :

4 entreprises sont concernées en Région de Bruxelles-Capitale : une entreprise « seuil haut » et 3 entreprises « seuil bas » (situation au 25/03/2016) :

Le Conseil Économique et Social à son tour, émet dans son avis une remarque pour maintenir les sanctions pénales pour les actions qui occasionnent des dégâts importants à l'environnement, soit par négligence grave, soit intentionnellement. Le Conseil plaide d'ailleurs pour que l'on fixe certains délits légers qui donneraient automatiquement lieu à des sanctions administratives (amendes), et insiste pour que non seulement le montant de ces amendes, mais aussi les délais dans lesquels elles seraient imposées, aient un effet dissuasif.

Cette remarque a été formulée dans un avis d'initiative précédent du Conseil Économique et Social relatif à l'ordonnance du 25 mars 1999 relative à la recherche, la constatation, la poursuite et la répression des infractions en matière d'environnement.

Pour ce qui est de Seveso, des "petites" infractions sont prévues pour la prévention des accidents majeurs. Mais l'article 35 § 1er de l'accord de coopération fixe une marge très large qui permet au juge d'apprécier la gravité de l'infraction en fonction des conséquences ou des circonstances. Il est d'ailleurs prévu que le non-respect de l'ordre formel des inspecteurs puisse être sanctionné moins sévèrement.

Ajoutons que le système de sanctions administratives automatiques pour les "petites" infractions n'a pas non plus été retenu dans le système du nouveau Code d'Inspection bruxellois.

Les sanctions administratives sont d'ailleurs appelées "amendes administratives alternatives" dans le système du Code d'inspection (titre V-art. 42 et suiv.) qui ne prévoit plus qu'une marge très large de sanctions pénales (art. 31 §1er) et laisse ainsi au juge la liberté d'apprécier la gravité de l'infraction.

Pour ce qui est des conséquences de l'approbation pour la Région de Bruxelles-Capitale,

les 4 entreprises « Seveso » devront introduire un

van een uitgebreide auditchecklist: de Seveso inspectie-instrumenten. In de praktijk zijn de termijnen duidelijk korter in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. Onmiddellijk na de inspectie houden de inspecteurs en de exploitant een "warme" debriefing en in 2013 en 2014 schommelden de termijnen tussen een bezoek en de kennisgevingsbrief aan het Sevesobedrijf tussen 15 dagen en 2,5 maand, met een gemiddelde van 36 dagen. De maximumtermijnen van 4 en 6 maanden, bepaald in het samenwerkingsakkoord zijn trouwens dezelfde als de termijnen die door richtlijn 2012/18/EU (artikelen 20.7 en 20.8) gedefinieerd zijn.

De tweede opmerking van de Raad voor het Leefmilieu betreft de duidelijkheid over de Brusselse ondernemingen die bij de toekomstige ordonnantie betrokken zullen worden:

Het gaat om 4 bedrijven in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, 1 "hoogdrempelige" en 3 "laagdrempelige" bedrijven (situatie op 25/03/2016):

De Economische en Sociale Raad maakt, op zijn beurt, in zijn advies, een opmerking om de strafrechtelijke sancties te handhaven voor de acties die, ofwel door grove nalatigheid, ofwel met opzet, aanzienlijke schade aan het milieu toebrengen. De raad pleit er trouwens voor dat men bepaalde lichte delicten vastlegt die automatisch tot administratieve sancties (boetes) aanleiding zouden geven, en dringt er op aan dat niet enkel het bedrag van deze boetes, maar ook de termijnen waarbinnen ze opgelegd worden, een ontradend effect zouden hebben.

Deze opmerking werd geformuleerd in een eerder initiatiefadvies van de Economische en Sociale Raad met betrekking tot de ordonnantie van 25 maart 1999 betreffende de opsporing, de vaststelling, de vervolging en de bestraffing van misdrijven inzake leefmilieu.

Voor wat Seveso betreft, zijn er "kleine" overtredingen voor de preventie van zware ongevallen bepaald. Maar artikel 35 §1 van het samenwerkingsakkoord bepaalt een zeer ruime marge die de rechter toelaat de ernst van de inbreuk in functie van de gevolgen of de omstandigheden te beoordelen. Er is trouwens bepaald dat de niet-naleving van het formele bevel van de inspecteurs minder streng beboet kan worden.

We voegen hieraan toe dat het stelsel van automatische administratieve sancties voor de "kleine" overtredingen ook niet in het stelsel van het nieuwe Brusselse Inspectiewetboek weerhouden werd.

De administratieve sancties worden trouwens "alternatieve administratieve boetes" genoemd in het stelsel van het Inspectiewetboek (titel V-art. 42 e.v.) dat enkel nog een zeer ruime marge van strafrechtelijke sancties voorziet (art. 31 §1) en het zo aan de rechter overlaat om in alle vrijheid de ernst van de inbreuk te beoordelen.

Voor wat betreft de gevolgen van de goedkeuring voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, zullen

de 4 "Seveso"-bedrijven een nieuw kennisgevingsdossier

nouveau dossier de notification contenant un peu plus d'informations que le dossier de notification qu'elles avaient dû introduire auparavant pour Seveso II.

L'entreprise Seveso « seuil haut » devra aussi établir un nouveau rapport de sécurité. Cette entreprise devait de toute façon renouveler son rapport de sécurité cette année (révision quinquennale du Rapport de Sécurité), cela n'engendre donc pas de charge administrative supplémentaire. Il n'y aura pas d'autres implications pour les entreprises « Seveso II ».

II. Discussion générale

Selon Mme Barbara d'Ursel-de Lobkowicz, cet accord de coopération est important car il touche à la sécurité. Toutefois, comment expliquer la transposition tardive de la directive européenne ? La Commission européenne a-t-elle initié un dossier d'infraction contre l'État belge ? Le Parlement bruxellois est-il le dernier à ratifier ce texte ?

Cet accord de coopération entraînera-t-il une nouvelle délimitation des périmètres Seveso pour chacun des sites concernés en Région de Bruxelles-Capitale ? Les exploitants auront-ils de nouvelles obligations ? La rédaction d'un plan d'urgence pour chaque site est également prévue par le gouvernement. Quelles sont les spécificités de ce nouveau plan par rapport au précédent ?

L'oratrice demande également si les entreprises de la Région de Bruxelles-Capitale disposeront du temps nécessaire afin de se mettre en conformité avec cette législation. Par ailleurs, va-t-on dans le sens d'une réduction des charges administratives des entreprises tout en préservant au maximum le volet de sécurité ? En ce qui concerne les procédures d'inspection plus abouties, quel sera le coût de la mise en œuvre de cet accord de coopération ?

M. Julien Uyttendaele demande quels sont les sites Seveso présents sur et à proximité du territoire de la Région bruxelloise ? Les sites de l'industrie nucléaire et des centrales sont-ils également visés par la directive Seveso ? De nouvelles responsabilités découlent-elles de cet accord de coopération pour la Région ?

Mme Annemie Maes relate que le Conseil d'État a souligné que l'accord a été publié au Moniteur belge en 2015 alors qu'il arrive seulement maintenant au Parlement. Une telle pratique ne respecte pas l'ordre normal des choses.

Elle demande également la liste des noms ainsi que des activités des quatre entreprises qui sont concernées en Région bruxelloise. Par ailleurs, dans l'avis rendu par le Conseil d'État, il y a une remarque relative au non-respect des exigences de forme. Une autre remarque porte sur le devoir d'information du public qui est une mission des

moeten indienen dat wat meer informatie bevat dan het kennisgevingsdossier dat ze vroeger voor Seveso II moesten indienen.

De "hoogdrempelige" Seveso-onderneming zal tevens een nieuw veiligheidsrapport moeten opstellen. Deze onderneming diende in ieder geval zijn veiligheidsrapport dit jaar te vernieuwen (vijfjaarlijkse herziening van het Veiligheidsrapport) en dit zal dus geen bijkomende administratieve belasting met zich brengen. Er zullen geen andere gevolgen voor de "Seveso-ondernemingen" zijn.

II. Algemene bespreking

Volgens mevrouw Barbara d'Ursel-de Lobkowicz, is dit samenwerkingsakkoord belangrijk omdat het betrekking heeft op de veiligheid. Hoe wordt echter de laattijdige omzetting van de Europese richtlijn verklaard? Heeft de Europese Commissie een procedure gestart wegens niet-nakoming van de omzettingsverplichting? Is het Brussels Parlement de laatste in het rijtje om met de tekst in te stemmen?

Zal dit samenwerkingsakkoord leiden tot een nieuwe afbakening van de Seveso-perimeters voor elke betrokken site in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest? Zullen de exploitanten nieuwe verplichtingen krijgen? De regering voorziet ook in een noodplan voor elke site. Wat zijn de kenmerken van het nieuwe plan in vergelijking met het voorgaande?

De spreekster vraagt ook of de bedrijven van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest de nodige tijd zullen krijgen om zich in regel te stellen met deze wetgeving. Gaat men in de richting van minder administratieve rompslomp voor de bedrijven met desalniettemin maximale aandacht voor de veiligheid? Wat wordt het kostenplaatje voor dit samenwerkingsakkoord gelet op de meer uitgewerkte inspectieprocedures?

De heer Julien Uyttendaele vraagt welke Seveso-sites thans aanwezig zijn op het grondgebied van en in de buurt van het Brussels Gewest? Vallen de sites van de kernindustrie en de kerncentrales ook onder de richtlijn? Krijgt het Gewest nieuwe verantwoordelijkheden krachtens dit samenwerkingsakkoord?

Mevrouw Annemie Maes zegt dat de Raad van State onderstreept heeft dat het akkoord in 2015 in het Belgisch Staatsblad gepubliceerd werd, terwijl het nu pas zijn weg naar het Parlement gevonden heeft. Dat is niet de normale gang van zaken.

Zij vraagt ook de lijst met de namen en de activiteiten van de vier bedrijven die onder het akkoord vallen in het Gewest. In het advies van de Raad van State, staat overigens een opmerking over de niet-naleving van de vormvereisten. Een andere opmerking gaat over de plicht om de bevolking te informeren, wat een taak is van de

autorités publiques. Pourtant, la directive européenne affirme que ce devoir d'information revient aussi aux entreprises. Mme Annemie Maes s'intéresse également au nombre d'inspecteurs prévus afin de procéder au contrôle. S'agira-t-il uniquement des agents de Bruxelles Environnement ou aussi d'autres services dont notamment les pompiers ? Comment ces inspections seront-elles effectuées? En outre, quel est le résultat du gender test effectué pour cet accord de coopération ?

M. Arnaud Pinxteren s'interroge sur l'impact financier et les coûts qui seront supportés par la Région suite à ce dispositif. Ce coût a-t-il fait objet d'une évaluation et à charge de qui sera-t-il mis?

M. Pierre Kompany signale que le groupe cdH soutiendra cet accord de coopération. L'orateur soulève cependant quelques interrogations. L'accord précise que les services chargés de la coordination, de l'évaluation et de l'inspection de la bonne application du texte seront désignés par le gouvernement bruxellois. Est-ce que ces nouvelles tâches impliqueront le recrutement du personnel supplémentaire dans les services désignés?

M. Jacques Brotchi aimerait connaître la répartition des établissements entre les différents secteurs. Combien de contrôleurs sont-ils affectés aux missions de contrôle dans le cadre de la législation Seveso ? Combien de contrôles ont eu lieu dans le cadre de Seveso? En ce qui concerne la date butoir, il constate que le parlement devait répondre pour le 10 décembre 2015 mais une prolongation a eu lieu et la date est désormais fixée pour le 1er juin 2016. Compte tenu du retard de transposition, l'industrie disposera-t-elle de suffisamment de temps afin de satisfaire aux obligations ? Quelle date butoir a été fixée pour les établissements nouvellement soumis aux obligations ? L'accord de coopération constitue une transposition partielle et quelques articles nécessitent une transposition au niveau régional pour des aspects portant sur les compétences régionales comme par exemple l'aménagement du territoire et la participation du public dans la prise de décision des projets. Où en est la transposition des articles relevant uniquement de la compétence régionale ? Quelles sont également les répartitions financières du coût entre les différentes parties prenantes ?

M. Eric Bott énonce que les entreprises dont il est question aujourd'hui sont survolées par les avions, ce qui soulève des inquiétudes en termes de sécurité. Actuellement, aucune législation ne prévoit l'interdiction du survol des sites Seveso. Il sera donc opportun de réfléchir aux risques que ce survol pourrait comporter. Est-ce que suite à des attentats, une protection accrue autour de ces établissements a été mise en place ? Est-ce que le personnel de ces entreprises est formé en vue de faire face à certaines situations graves ?

La ministre énonce les raisons qui expliquent que la Belgique est en retard sur la transposition, elles sont liées à la question de la répartition des compétences et aux longues négociations dans les groupes de travail entre les

overheid. Nochtans bepaalt de Europese richtlijn dat ook de bedrijven die informatieplicht hebben. Mevrouw Annemie Maes heeft ook bijzondere aandacht voor het aantal inspecteurs die met de controle belast zullen worden. Gaat het enkel over personeel van Leefmilieu Brussel of ook over andere diensten, waaronder de brandweer? Hoe zullen die inspecties verlopen? Wat is het resultaat van de gendertest voor dit samenwerkingsakkoord?

De heer Arnaud Pinxteren stelt zich vragen bij de financiële gevolgen en de kosten voor het Gewest als gevolg van de bepalingen. Zijn de kosten geëvalueerd en wie draait ervoor op?

De heer Pierre Kompany wijst erop dat de cdH-fractie het samenwerkingsakkoord zal steunen. Hij heeft nog enkele vragen. Het akkoord preciseert dat de diensten belast met de coördinatie, de evaluatie en het toezicht op de goede uitvoering van de tekst door de regering aangesteld zullen worden. Moeten voor die nieuwe opdrachten extra personeelsleden aangeworven worden in de aangestelde diensten?

De heer Jacques Brotchi vraagt naar de verdeling van de inrichtingen in de verschillende sectoren. Hoeveel controleurs worden belast met de controleopdrachten in het kader van de Seveso-wetgeving? Hoeveel controles zijn er geweest in dat kader? Wat de uiterste datum betreft, stelt hij vast dat het Parlement tegen 10 december 2015 moest antwoorden, maar die termijn is verlengd tot 1 juni 2016. Zal de bedrijfswereld, gelet op de vertraging bij de omzetting, genoeg tijd hebben om de verplichtingen te vervullen? Welke termijn wordt er opgelegd aan de inrichtingen die voor de eerste maal aan de verplichtingen onderworpen worden? Het samenwerkingsakkoord is een gedeeltelijke omzetting en enkele artikelen vereisen een omzetting op gewestelijk niveau voor wat betreft enkele aspecten rond gewestbevoegdheden zoals de ruimtelijke ordening en de inspraak van de bevolking in projecten. Hoe staat het met de omzetting van de artikelen die enkel tot de gewestbevoegdheid behoren? Hoe worden de kosten verdeeld tussen de betrokken partijen?

De heer Eric Bott wijst erop dat er luchtverkeer is boven de ondernemingen waarvan vandaag sprake is. Dat doet vragen over de veiligheid rijzen. Vandaag verbiedt geen enkele wetgeving luchtverkeer boven Seveso-sites. Bijgevolg zou het opportuun zijn om na te denken over de risico's die daarmee gepaard gaan. Worden die inrichtingen na de aanslagen extra beschermd? Is het personeel van die bedrijven opgeleid om het hoofd te bieden aan bepaalde ernstige situaties?

De minister geeft de redenen op waarom België achterstand heeft bij de omzetting. Ze hangen samen met de verdeling van de bevoegdheden en de lange onderhandelingen in de werkgroepen tussen de

différents niveaux de pouvoir. Au niveau des autres entités, la procédure est au même stade, le timing est donc le même.

La Belgique devra notifier à la Commission européenne la transposition de la directive. Le vote en commission de l'environnement permettra d'éviter l'aboutissement d'une procédure d'infraction au niveau européen. Certes, une procédure d'infraction est ouverte, ce qui est automatique en cas de non-transposition. Pour autant, aucune sanction n'est annoncée, surtout si toutes les entités notifient rapidement.

Quant à la délimitation du périmètre de sécurité autour des différents sites industriels, différents périmètres sont d'application. Lors de la demande de permis d'urbanisme pour une entreprise Seveso, un avis est demandé à Bruxelles Environnement concernant les périmètres à respecter. Les périmètres ont été définis en 2006 sur la base d'une étude des scénarios possibles en cas d'accident majeur de l'entreprise.

Ensuite, il y a les périmètres de danger, pour les entreprises en seuil bas, qui sont calculés en fonction du plan d'intervention interne et vérifiés par les pompiers. En principe, ils ne dépassent pas les limites du site en tant que tel. Pour les entreprises en seuil haut, le périmètre est calculé en fonction du rapport de sécurité qui est géré par les affaires intérieures au niveau fédéral. Ce périmètre concerne notamment les routes qui doivent être bloquées en cas d'évacuation de personnes.

Le suivi administratif pour les entreprises s'effectue de manière électronique, mais un exemplaire papier du rapport de sécurité est toujours demandé et est consultable par le public dans les locaux de Bruxelles Environnement.

Les entreprises doivent rédiger une politique de prévention pour accident majeur, un plan d'urgence interne et un plan d'urgence externe.

À propos des coûts, le fonds Seveso finance le service du SPF Emploi, Travail et Concertation sociale ainsi que le SPF Affaires intérieures. Ce fonds est alimenté par une taxe payée par les entreprises Seveso en fonction de la grandeur de leurs installations.

Une étude juridique est en cours pour identifier les restrictions juridiques et les possibilités de financement des marchés publics dans le cadre de l'accord de coopération Seveso.

Il n'y a pas de nouveauté pour le plan d'urgence de la seule entreprise bruxelloise de seuil haut concernée, à savoir Lukoil. Outre celle-ci, il y a comme entreprises Seveso à Bruxelles Varo Energy, Confort Energy et Total Belgium.

Au niveau administratif, c'est Bruxelles Environnement

verschillende gezagsniveaus. Wat de andere deelstaten betreft, staat de procedure even ver en is de timing bijgevolg dezelfde.

België zal de Europese Commissie moeten kennisgeven van de omzetting van de richtlijn. De goedkeuring in de commissie voor het leefmilieu zal een Europese inbreukprocedure voorkomen. Er is weliswaar een inbreukprocedure opgestart, maar dat gebeurt automatisch in geval van niet-omzetting. Er is evenwel geen enkele sanctie aangekondigd, vooral als alle deelgebieden snel kennisgeven.

Wat de afbakening van de veiligheidsperimeter rond de verschillende industriële sites betreft, zijn er verschillende perimeters van toepassing. Bij de aanvraag van een stedenbouwkundige vergunning voor een Seveso-bedrijf, wordt Leefmilieu Brussel om advies gevraagd over de perimeters die in acht moeten worden genomen. De perimeters zijn vastgesteld in 2006, op basis van een studie van de mogelijke scenario's in geval van een zwaar ongeval in het bedrijf.

Vervolgens zijn er de gevarenperimeters voor de lagedrempelinrichtingen, die berekend worden op basis van het intern interventieplan en die gecontroleerd worden door de brandweer. In principe, overschrijden ze de grenzen van de site niet. Voor de hogedrempelinrichtingen, wordt de perimeter berekend op basis van het veiligheidsrapport dat wordt opgesteld door binnenlandse zaken op federaal niveau. Die perimeter heeft onder meer betrekking op de wegen die geblokkeerd moeten worden bij evacuatie.

De administratieve follow-up voor de ondernemingen verloopt elektronisch, maar er wordt altijd een papieren exemplaar van het veiligheidsrapport gevraagd, dat door de bevolking kan worden geraadpleegd bij Leefmilieu Brussel.

De ondernemingen moeten een preventiebeleid voor zware ongevallen, een intern en een extern noodplan uitwerken.

Wat de kosten betreft, financiert het Seveso-fonds de dienst van de FOD Werkgelegenheid, Arbeid en Sociaal Overleg en de FOD Binnenlandse Zaken. Het fonds wordt gestijfd met een belasting voor de Seveso-bedrijven volgens de omvang van hun inrichtingen.

Er wordt een juridische studie uitgevoerd om de juridische restricties vast te stellen, alsook de mogelijkheden van financiering van de overheidsopdrachten in het kader van het Seveso samenwerkingsakkoord.

Er is niets nieuws voor het noodplan van de enige Brusselse hogedrempelonderneming, te weten LUKOIL. Daarnaast zijn er Seveso-ondernemingen in Brussel, zoals Varo Energy, Confort Energy en Total Belgium.

Op administratief vlak, zijn Leefmilieu Brussel en

et Bruxelles Développement Urbain qui sont en charge de la mise au point de la législation Seveso à Bruxelles.

Bruxelles Développement Urbain est concerné pour le volet aménagement du territoire et les permis d'urbanisme. La coordination s'opère à Bruxelles Environnement. Ceci implique que toutes les communications qui vont concerner les notifications, les rapports de sécurité, les informations publiques, hors les communications des plans d'urgence évoqués, sont gérés par ce dernier.

Le Conseil d'État a fait une remarque en 2015 sur la publication de l'accord de coopération qui été rectifié par la suite. Une fois que l'accord de coopération a été signé par toutes les parties, il fut publié au Moniteur belge confirmant la conformité de la procédure pour les accords de coopération.

Quant au gender test, il a été effectué après la remarque du Conseil d'État, en troisième lecture en gouvernement et sa conclusion est que l'ordonnance n'a aucun impact sur l'égalité hommes-femmes.

Quant à l'information du public, d'un pays à l'autre, soit ce sont les entreprises qui l'effectue (mais leurs informations sont contrôlées par les autorités), soit ce sont directement les autorités publiques. Pour éviter le double travail et pour éviter la confusion auprès du public, les autorités belges ont choisi pour la dernière option.

Aucun accident majeur n'est survenu dans des installations Seveso ces dernières années.

En outre, s'agissant d'une modification d'une législation existante, aucun personnel supplémentaire chez Bruxelles Environnement n'est nécessaire. Il y a un contrôleur pour les quatre entreprises et au minimum un contrôle par an par entreprise est effectué, en collaboration avec le SPF emploi et travail.

Il est évident que le personnel des entreprises Seveso est formé dans le cadre des plans d'urgence et de gestion, en étroite collaboration avec les services d'inspection.

M. Jacques Brotchi demande où en est la transposition des articles de la directive relevant uniquement de la compétence régionale.

La ministre affirme que le processus est en cours au sein de tous les parlements régionaux et elle espère que le vote de cette ordonnance aura lieu lors de la séance plénière du 29 avril 2016.

Brussel Stedelijke Ontwikkeling belast met de follow up van de uitwerking van de Seveso-wetgeving in Brussel.

Brussel Stedelijke Ontwikkeling houdt zich bezig met de ruimtelijke ordening en de stedenbouwkundige vergunningen. Leefmilieu Brussel zorgt voor de coördinatie. Dat impliceert dat die instelling alle communicatie in de vorm van kennisgevingen, veiligheidsrapporten, openbare gegevens enz. beheert, behalve de communicatie rond de noodplannen.

De Raad van State heeft in 2015 een opmerking gemaakt over de publicatie van het samenwerkingsakkoord, dat achteraf werd bijgestuurd. Zodra het samenwerkingsakkoord was ondertekend door alle partijen, werd het bekendgemaakt in het Belgisch Staatsblad, waarbij bevestigd werd dat de procedure gevolgd werd voor de samenwerkingsakkoorden.

De gendertest werd na de opmerking van de Raad van State uitgevoerd in derde lezing door de regering. Haar besluit is dat de ordonnantie geen enkele impact op de gelijkheid tussen mannen en vrouwen heeft.

De voorlichting van de bevolking tussen de landen gebeurt door de ondernemingen (maar hun mededelingen worden gecontroleerd door de overheid) of rechtstreeks door de overheden. Om overlappingsen en verwarring bij de bevolking te voorkomen, hebben de Belgische overheden voor de laatste optie gekozen.

De jongste jaren heeft er zich geen enkel zwaar ongeval in Seveso-inrichtingen voorgedaan.

Bovendien is er geen extra personeel voor Leefmilieu Brussel nodig, aangezien het over een wijziging van de bestaande wetgeving gaat. Er is een controleur voor de vier ondernemingen en er wordt minstens één controle per jaar per onderneming uitgevoerd, in samenwerking met de FOD Werkgelegenheid en Arbeid.

Het spreekt voor zich dat het personeel van de Seveso-ondernemingen wordt opgeleid in het kader van de nood- en beheersplannen, in nauwe samenwerking met de inspectiediensten.

De heer Jacques Brotchi vraagt hoe het staat met de omzetting van de artikelen van de richtlijn die uitsluitend onder de bevoegdheid van het Gewest vallen.

De minister bevestigt dat het proces aan de gang is in alle gewestparlementen. Ze hoopt dat de ordonnantie tijdens de plenaire vergadering van 29 april 2016 wordt aangenomen.

III. Discussion des articles et votes*Article 1^{er}*

Cet article ne suscite aucun commentaire.

Vote

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

Article 2

M. Arnaud Pinxteren indique qu'il s'abstiendra, de même que sa collègue Mme Annemie Maes, du fait de ne pas avoir reçu les avis sur le texte du Conseil Économique et Social et du Conseil de l'Environnement.

Il lui est répondu qu'il les obtiendra avant la prochaine séance plénière.

Vote

L'article 2 est adopté par 12 voix et 2 abstentions.

IV. Vote sur l'ensemble du projet d'ordonnance

L'ensemble du projet d'ordonnance est adopté par 12 voix et 2 abstentions.

- Confiance est faite au rapporteur pour la rédaction du rapport.

Le Rapporteur,

Julien UYTTENDAELE

La Présidente,

Viviane TEITELBAUM

III. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen*Artikel 1*

Dit artikel lokt geen enkele commentaar uit.

Stemming

Artikel 1 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

Artikel 2

De heer Arnaud Pinxteren wijst erop dat hij zich zal onthouden bij de stemming, net als zijn collega mevrouw Annemie Maes, omdat hij de adviezen over de tekst van de Economische en Sociale Raad en de Raad voor het Leefmilieu niet heeft gekregen.

Hij krijgt als antwoord dat hij de adviezen vóór de volgende plenaire vergadering zal krijgen.

Stemming

Artikel 2 wordt aangenomen met 12 stemmen bij 2 onthoudingen.

IV. Stemming over het geheel van het ontwerp van ordonnantie

Het ontwerp van ordonnantie wordt in zijn geheel aangenomen met 12 stemmen bij 2 onthoudingen.

- Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van het verslag.

De Rapporteur,

Julien UYTTENDAELE

De Voorzitter,

Viviane TEITELBAUM